

culière, sous le nom de beilstein. Cette manière de voir, plus inexacte que la précédente, jouit encore de quelque crédit: pour nous, nous classons maintenant le prétendu jade américain à côté du prétendu jade d'Europe. Tous deux vont au feldspath compact, et il ne reste plus d'incertitude que relativement à la substance que nous avons continué de nommer provisoirement jade oriental.

« On a cru un moment que cette incertitude allait être levée, lorsque M. de Bournon nous a fait connaître, il y a quelques années, qu'on trouvait à la Chine de la prehnite, soit cristallisée, soit fibreuse-conjointe passant à la compacte, et que cette dernière était employée à des objets d'art semblables à ceux qu'on a coutume de fabriquer en jade. Considérant la couleur blanchâtre de cette variété ainsi travaillée, sa translucidité, son aspect mat, sa cassure entrelacée et l'espèce de poli qu'elle reçoit, M. de Bournon a conjecturé que le jade oriental pourrait bien avoir de plus grands rapports avec la prehnite qu'avec le feldspath. Plusieurs minéralogistes ont donné et donnent encore à cette conjecture plus d'importance que l'auteur ne lui en accordait sans doute, lorsqu'il a publié